



L'OR VERT DU QUÉBEC

« Là où l'asphalte s'arrête »

par Jean-François Côté, ing.f., M.Sc.
Collaborateur

Chaque année, des milliers de pêcheurs, chasseurs, villégiateurs, randonneurs, cueilleurs, ornithologues et amateurs de plein air empruntent un chemin forestier, roulent sur des kilomètres de « garnotte », sans vraiment se demander pourquoi il y a un chemin à tel ou tel endroit. Depuis quand ce chemin? Qui l'a construit? Combien a coûté son implantation? Qui l'entretient et à quelle fréquence? Pour peu qu'on observe plus attentivement, on découvre qu'il y a aussi des fossés en bordure du chemin, des ponceaux ou « calvettes » quand le chemin traverse un petit cours d'eau, puis un pont plus important au croisement d'une rivière.

L'IMPORTANCE DE L'ACCÈS PAR VOIE TERRESTRE

L'accès au milieu forestier est un enjeu capital, tant pour l'industrie forestière que pour l'industrie minière qui, l'une et l'au-

tre, vont explorer le territoire, inventorier la ressource, extraire le bois ou le minerai et le transporter par camion. Pour les forestiers, l'utilisation du chemin ira bien au-delà de la première coupe de bois : les sylviculteurs vont aménager la jeune forêt, la reboiser au besoin, la dégager, l'éclaircir, la jardiner; les chercheurs vont l'étudier, les organismes de protection des forêts contre les insectes et maladies et contre le feu vont tirer profit des accès développés par route forestière pour intervenir lorsque la couverture d'arbres est menacée par les fléaux naturels.

« Les activités d'aménagement forestier sont, dans une large mesure, à la base du développement du réseau de chemins forestiers au Québec. La construction de chemins ouvre, d'année en année, de nouveaux horizons aux activités qui y sont associées, qu'il s'agisse de tourisme, de récréation, de villégiature ou autre. En plus de servir directement l'aménagiste forestier, la voirie forestière a donc des effets environnementaux, sociaux et économiques importants. » (1)

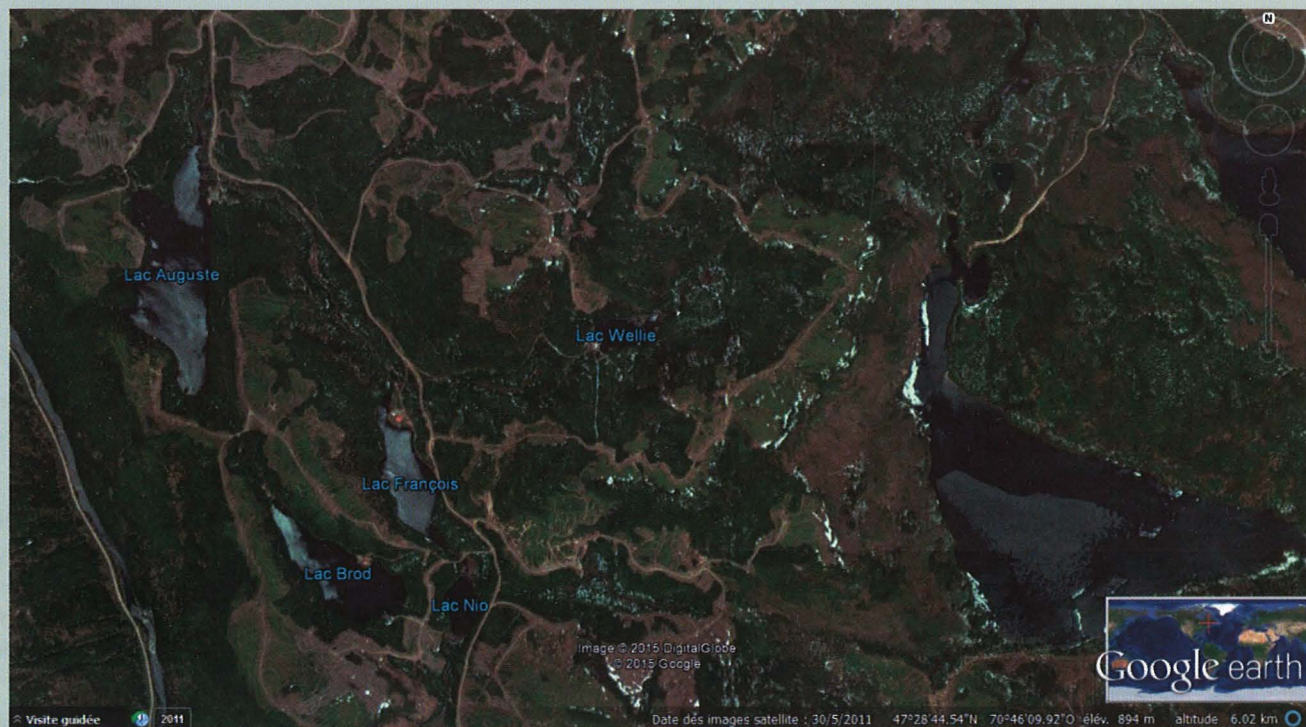
Le « Portrait statistique 2015 » du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec évalue à 24 300 km la longueur du réseau de chemins forestiers permanents et numérotés, en 2013-2014, en plus de 730 ponts en milieu forestier. (2)

Dans un reportage de 2013 à Radio-Canada, le journaliste Hugo Lavallée rapporte qu'au Québec, les chemins forestiers totalisent 300 000 kilomètres, soit environ une fois et demi le réseau du ministère des Transports du Québec. Cela inclut évidemment les chemins de toutes catégories (primaires, secondaires et tertiaires), même ceux dont la durée de vie est plus limitée. Il suffit de naviguer sur Google Earth, au hasard du territoire forestier du Québec, pour découvrir la présence et la densité du réseau de chemins ayant façonné la mosaïque de coupes forestières.

FAIRE DU CHEMIN

Pour implanter un chemin gravelé, il faut que le sous-sol renferme du matériel granulaire convenable, ce qui n'est pas toujours le cas. Le retrait des glaciers, il y a

Image Google Earth d'une portion du territoire forestier de la Seigneurie de Beaupré, dans la région de Charlevoix. Le réseau de chemins forestiers dessert notamment les opérations de récolte de bois, l'aménagement des jeunes forêts et l'accès aux nombreux lacs de villégiature, pour les activités de pêche et de chasse.



10 000 ans, a modelé le relief et laissé des dépôts de sable et de gravier qui conditionnent la planification du réseau de chemins forestiers. Par exemple, il est moins dispendieux de construire une route forestière sur un esker que de camionner des tonnes de gravier sur de grandes distances, pour composer la fondation et la surface de roulement d'un chemin. Car on ne construit pas un chemin dans du terrain mou ou à faible capacité portante, comme sur le sol organique d'une tourbière ou sur le sol argileux de l'Abitibi. On ne peut pas non plus construire de chemin sur les affleurements rocheux! Puis, la topographie accidentée requiert très souvent de remblayer les creux et de déblayer les crêtes, pour que les routes n'aient pas l'allure de montagnes russes! Rappelons-nous que ces routes doivent pouvoir permettre le passage de camions lourdement chargés, et non pas seulement des camionnettes ou les véhicules de plaisanciers.

Ainsi, selon la classe de qualité du chemin à construire, sa durée d'utilisation, la largeur de sa chaussée, sa distance de visibilité, sa pente maximale, la vitesse de circulation qui sera permise, selon le nombre de cours d'eau à traverser, selon l'épaisseur du matériel granulaire à incorporer et selon la proximité du « pit de gravelle », implanter un nouveau chemin forestier pourra coûter aussi peu que 15 000 \$/km, mais parfois plus de 100 000 \$/km! Les coûts de construction et d'entretien des

chemins sont majoritairement défrayés par l'industriel forestier et sont intégrés aux coûts d'approvisionnement du bois. Toute mesure ayant pour conséquence d'augmenter les frais de voirie forestière aura donc un impact direct sur la rentabilité des entreprises de transformation du bois.

NORMES DE CONSTRUCTION REHAUSSÉES POUR LES PONTS ET PONCEAUX

Le futur Règlement sur l'aménagement durable des forêts, dont l'entrée en vigueur a été reportée au 1er avril 2016, ajoutera

QU'EST-CE QU'UN ESKER?

Esker : n.m. (mot irlandais) - Ride étroite et allongée, parfois de plusieurs dizaines de kilomètres, constituée de sables et de graviers stratifiés, que l'on observe dans des régions autrefois occupées par des glaciers. Il s'agirait principalement du remplissage de tunnels sous-glaciaires.

Référence : Dictionnaire de géologie, 4e édition, 1995.

Les anciennes rivières sous-glaciaires y ont déposé des matériaux (pierres de diverses tailles) propices à la construction de chemins.

de nouvelles contraintes de construction de chemins aux traverses des cours d'eau.

L'analyse des impacts économiques du projet de règlement sur les entreprises du milieu forestier révèle que les dispositions qui visent le maintien du libre passage du poisson dans les ouvrages permettant de traverser un cours d'eau lors de la construction, de l'amélioration et de la réfection des chemins entraîneront des coûts annuels de près de dix millions de dollars.

FERMETURE DES CHEMINS POUR PROTÉGER LE CARIBOU DES BOIS

Le règlement prévoit par ailleurs des dispositions entourant la fermeture des chemins, dans l'aire d'application du « Plan de rétablissement du caribou forestier. » Car si souhaitable soit-il d'avoir un accès au territoire, les pressions pour la protection du caribou des bois, écotype forestier, vont finalement se traduire par la fermeture et la remise en production (reboisement) de certains chemins, pour faire en sorte que les agglomérations de coupe atteignent de nouveau les caractéristiques requises pour devenir des massifs forestiers de protection du caribou.

L'EAU : PRINCIPAL ENNEMI DES CHEMINS FORESTIERS

« Les pluies torrentielles de plus en plus fréquentes et puissantes, liées aux changements climatiques, menacent sérieusement la stabilité de certains chemins forestiers qui n'ont pas été conçus pour leur résister. Cette nouvelle réalité occasionne,

d'une part, une détérioration des réseaux d'accès au territoire forestier et, d'autre part, un apport massif de sédiments et de nutriments dans les cours d'eau, les lacs et les milieux humides. » (4)

Les deux infrastructures de voirie forestière qui sont les plus affectées par l'érosion causée par l'eau sont : la surface de roulement et les fossés. Un chemin bien aménagé demandera peu de réparations, alors mieux vaut comprendre et bien appliquer les bonnes techniques de construction et d'entretien des chemins forestiers, même si cela peut s'avérer un peu plus coûteux au moment de l'implantation.

La prochaine fois que vous circulerez sur une route en forêt, derrière le nuage de poussière du camion qui vous précède, sur un tronçon devenu plus étroit par l'envahissement des aulnes ou en négociant une courbe sur un segment de « planche à laver », souvenez-vous bien que sans une intervention initiale de l'industrie en quête de sa matière première, vous n'auriez sans doute pas accès aussi facilement à ce petit paradis au bord d'un lac, loin des soucis de la grande ville... et de ses nids de poule!

Source :

- (1) Manuel de Foresterie, OIFQ, Éditions MultiMondes, 2009
- (2) Ressources et Industries forestières - Portrait statistique, Édition 2015.
<http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissance/s/portrait-statistique-2015.pdf>
- (3) Guide pour contrer l'érosion des chemins forestiers, RAPPEL, 2015
<http://www.spbestrie.qc.ca/vp-content/uploads/2014/11/guide-technique-Rappel-Const-Ch-Final.pdf>
- (4) Gouvernement du Québec (2015). Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. La dynamique des produits forestiers.
<http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/dynamique.pdf>
- (5) Gouvernement du Québec (2015). Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. Enquête sur les pertes d'emplois dans l'industrie de transformation du bois et du papier.
<http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/Fermetures2015-06-15.pdf>
- (6) Association des producteurs de copeaux du Québec et MRN.

